

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 16, 15 juillet 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 08/07/24 au 14/07/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 228*	762 231**
	Prix moyen	\$/100 kg	202,57 \$	201,94 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,77 \$	196,59 \$
	Indice moyen ¹		111,40	111,38
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,30	118,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg \$/porc	218,09 \$ 240,55 \$	218,97 \$ 260,18 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	129 060*	3 494 783**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	88,72 \$	83,00 \$
Porcs abattus		têtes	2 386 000	68 184 737
Poids carcasse moyen		lb	212,50	214,27
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,74 \$	94,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3628 \$	1,3582 \$

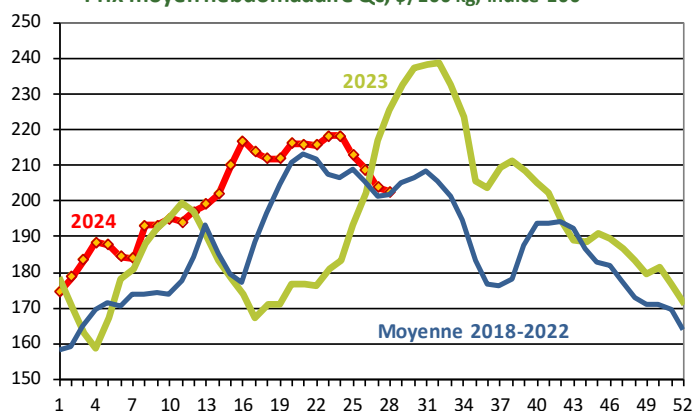
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 01/07/24 au 07/07/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	255,12 \$	246,07 \$
15 % les plus bas			231,70 \$	217,34 \$
15 % les plus élevés			278,50 \$	272,88 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,25	106,98
Total porcs vendus		Têtes	86 834	2 926 662

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
 LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (22 ET 29 JUILLET, 5 AOÛT)
 ET SERA DE RETOUR LE 12 AOÛT.**

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à 202,57 \$/100 kg. Par rapport à 2023 au même moment, il a été inférieur (-10 %). Il a presque égalisé le niveau atteint en moyenne de la période 2018-2022, alors qu'il s'était montré supérieur depuis le début de 2024.

Le prix au Québec a tout simplement suivi l'évolution de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud, celle-ci n'ayant que peu varié. Bien que le huard ait pris de la valeur par rapport au billet vert, cela n'a pas suffi à faire bouger le prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 129 100 porcs. C'est en deçà de 2023 (-13 %) et 2022 (-6 %) à la même semaine. Rappelons que la production de porcs au Québec est en baisse, en lien avec la fermeture d'un abattoir en 2023 et le mécanisme de réduction de la production qui a été mis en place parallèlement.



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Scénario inchangé chez nos voisins du sud, où le prix des porcs au comptant de la semaine dernière a faiblement diminué par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 88,72 \$ US/100 lb. Pour une semaine 28, ce niveau s'est situé en deçà de celui observé en 2023, par une marge de 10 %. En revanche, il s'est montré supérieur à la moyenne de la période 2018-2022, par une marge de 5 %.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait du surplace, clôturant la semaine à 94,74 \$ US/100 lb. La valeur des côtes a reculé (-11,5 \$ US), tandis que le jambon s'est apprécié (+3,3 \$ US), entre autres.

À 2,37 millions de têtes, les abattages ont dépassé leur niveau de 2023 à la même semaine, par une marge de l'ordre de 2 %. Ce volume se distance que de peu avec la moyenne des années 2018-2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 5 juillet dernier, Meyer a mis à jour ses prévisions concernant les marges bénéficiaires des entreprises porcines de type naisseur-finisser. En se basant sur les valeurs des contrats à terme des porcs, du maïs et du tourteau de soja, le résultat montre une perte anticipée de 11 \$ US/porc en 2024, selon le modèle le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Ce résultat contraste avec ses prévisions du 5 avril dernier (+10 \$ US/tête).

Pour 2025, ses calculs avec les données actuelles, bien qu'incomplètes, laissent entrevoir une autre année déficitaire (-10 \$ US/tête).

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-juil	5-juil	12-juil	5-juil	sem.préc.
AOÛT 24	88,45	89,18	221,46	223,28	-1,82 \$
OCT 24	70,15	73,48	175,64	183,97	-8,33 \$
DÉC 24	62,38	67,28	156,18	168,44	-12,27 \$
FÉV 25	67,50	72,10	169,01	180,53	-11,52 \$
AVRIL 25	74,05	77,83	185,41	194,86	-9,45 \$
MAI 25	82,18	83,20	205,75	208,32	-2,57 \$
JUIN 25	87,88	90,90	220,02	227,60	-7,57 \$
JUILLET 25	88,80	92,00	222,34	230,35	-8,01 \$
AOÛT 25	88,65	90,98	221,96	227,79	-5,82 \$
OCT 25	74,58	76,82	186,72	192,34	-5,62 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3690

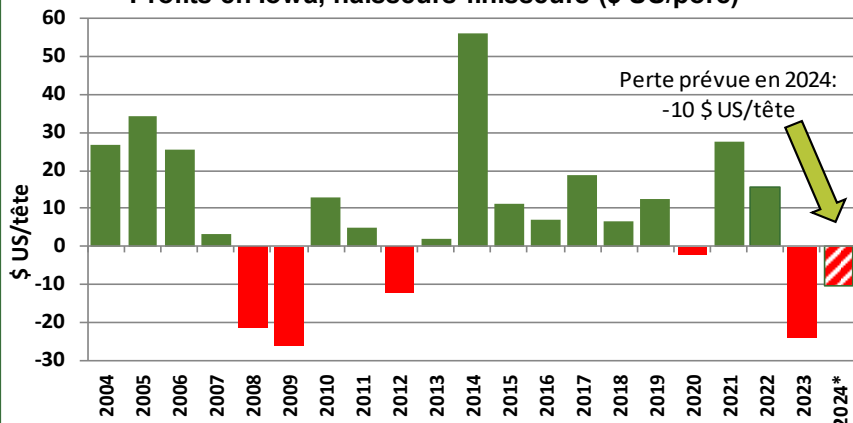
Indice moyen : 111,502

Meyer pointe l'ampleur de l'offre en porcs comme étant l'élément expliquant pourquoi les résultats financiers prévus s'écrivent désormais à l'encre rouge. Le plus récent rapport trimestriel *Hogs and Pigs* affichait une baisse du cheptel de truies au 1^{er} juin de quelque 3,2 % par rapport au 1^{er} juin 2023. Toutefois, la production de porcs d'abattage ne diminue pas. En 2023, elle a totalisé 135,78 millions de têtes selon le USDA. En 2024 et en 2025, Meyer en prévoit 135,83 et 134,82 millions, respectivement. Ainsi, la production de 2024 serait semblable à 2023, alors que celle de 2025 montrerait à peine une diminution de 0,7 % par rapport à 2024. De fait, l'efficacité reproductive des truies ne cesse de croître, au fur et à mesure de l'élimination des animaux en mauvaise santé ou improductifs. Lors du trimestre de mars à mai 2024, la taille de portée a atteint 11,56 porcelets par portée, un record pour ce trimestre.

Ainsi, la cure d'amaigrissement au sud de la frontière serait loin d'être terminée. Meyer prévoit que les 18 prochains mois, le marché forcera des réductions plus importantes des troupeaux reproducteurs. Ceci, à moins que le recul du coût de production et la hausse de la demande en viande de porc ne s'accroissent davantage, ce dont il doute.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Profits en Iowa, naisseurs-finisser (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (2004-2023).

*Prévisions 2024: Ever.ag Livestock Division, 8 juillet 2024.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande agricole, publié vendredi dernier, a tiré le marché du maïs quelque peu à la hausse, en raison de la baisse impressionnante des projections des inventaires de fin pour l'année de commercialisation 2023-2024, soit l'année dernière. Ceux-ci ont reculé de quelque 7 % par rapport aux prévisions de juin, compte tenu du bon rythme des exportations, qui ont été redressées de 3 % et du rapport des stocks en date du 1^{er} juin, qui suggérait une plus grande consommation animale. Une grande partie des changements dans ce rapport était connue, car ce dernier a intégré les données déjà publiées sur les superficies ensemencées et récoltées aux États-Unis ainsi que les stocks de fin du blé américain pour 2023-2024.

Sur l'ensemble de la semaine, la Bourse de Chicago a réagi par une correction baissière, en en ce qui a trait au maïs et au soja. L'effet de la bonne progression des cultures aux États-Unis, des prévisions météorologiques favorables du Midwest ont tout retenu l'attention.

En chiffres, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a encaissé une diminution par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US/boisseau et de 0,10 \$ US/boisseau, respectivement. De même, pour le tourteau de soja, les deux contrats de la

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-07-12	2024-07-05	2024-07-12	2024-07-05
sept-24	4,02	4,10 ½	319,6	337,4
déc-24	4,14 ¾	4,24	314,1	332,5
mars-25	4,28	4,38	317,5	332,9
mai-25	4,38	4,47 ½	320,6	334,0
juil-25	4,45 ¾	4,55 ¾	324,1	336,3
sept-25	4,47	4,54 ½	324,0	333,5
déc-25	4,53	4,59	324,8	331,1
mars-26	4,63 ¾	4,38	323,8	332,9

Source : CME Group

même échéance se sont notablement dépréciés, de l'ordre de 17,8 \$ US et 18,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

En 2024-2025, comme attendu par les observateurs, la production de maïs s'est accrue de près de 2 % pour atteindre 431,9 millions de tonnes. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale de même que les exportations ont augmenté de quelque 1 % dans les deux cas. En fin de compte, les inventaires de fin projetés n'ont que peu varié, pour s'établir à 53,3 millions de tonnes.

Au sujet du soja, en 2024-2025, la production de 2024 s'est repliée légèrement pour atteindre 120,7 millions de tonnes. Par conséquent, les inventaires de report en 2024-2025 ont été abaissés à 11,8 millions de tonnes (-4 %).

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,65 \$ + septembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,52 \$ + septembre, soit 257 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,22 \$ + décembre 2024, soit 211 \$/tonne f.a.b (offre acheteur). ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2023/24 estim.	2024/2025 prév. juin	2024/2025 prév. juillet
Offre totale (millions de tonnes)		424,9	429,5	431,9
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,7	35,7	35,7
	Éthanol	138,4	138,4	138,4
	Alimentation animale	144,8	146,1	148,0
	Exportation	54,6	55,9	56,5
	Demande globale	373,5	376,1	378,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		51,4	53,4	53,3
Ratio inventaire de report et utilisation		13,8 %	14,2 %	14,1 %

Source : USDA, juillet 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : SCISSION DE MAPLE LEAF EN DEUX ENTITÉS

Le 9 juillet, l'entreprise ontarienne Les Aliments Maple Leaf a annoncé qu'elle se scindera en deux sociétés distinctes en 2025. L'une œuvrera dans le secteur de la production porcine (Société porcine) et l'autre dans celui de la fabrication des aliments de consommation emballés de l'autre (Les Aliments Maple Leaf).

Cette scission vise la création de valeur. Chacune de ces entités exécutera sa propre stratégie de croissance et maintiendra son engagement envers les meilleures pratiques de durabilité. À noter que Les Aliments Maple Leaf conservera une participation de 19,9 % dans la nouvelle Société porcine.

En ce qui concerne la nouvelle société responsable des activités porcines, dont le nom officiel sera prochainement révélé, elle aura des actions cotées en Bourse. Elle conclura un contrat d'approvisionnement en porc à tacite reconduction avec son principal client en Amérique du Nord, Les Aliments Maple Leaf, et tirera parti du réseau de ventes nord-américain de Les Aliments Maple Leaf grâce à une entente de courtage.

Les Aliments Maple Leaf compte environ 200 établissements de production porcine au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. À la fin de 2023, ces bâtiments logeaient environ 70 000 truies. L'entreprise est propriétaire de toutes les truies présentes dans les porcheries qu'elle gère et possède un certain nombre de pouponnières où les porcelets sevrés sont engraisés. Elle élève également des porcelets sevrés dans des pouponnières qu'elle loue. La plupart des porcs d'engraissement sont transformés en porcs destinés au marché dans des porcheries de finition possédées et exploitées par des tiers indépendants en vertu d'ententes.

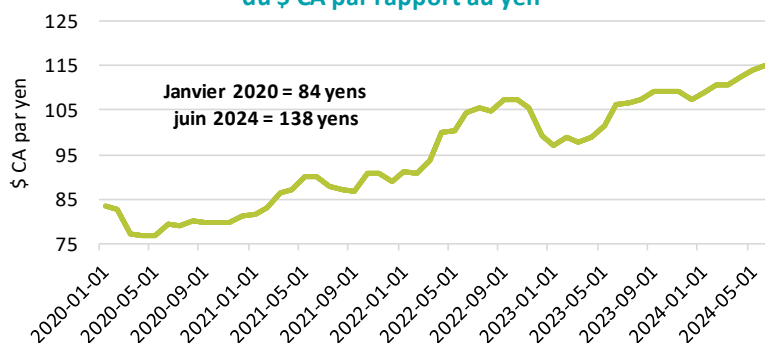
Sources : Les Aliments Maple Leaf, 9 juillet et 21 févr. 2024

JAPON : LA FAIBLESSE DU YEN

PÈSE SUR LE COÛT DES IMPORTATIONS DU PORC

Depuis plusieurs mois, le yen, la devise japonaise, perd de la valeur sur le marché des changes face aux principales devises. Par exemple, selon les données de la Banque du Canada, par rapport au dollar canadien, la monnaie nippone s'est dépréciée de 5 % de janvier à juin 2024 et de 27 % depuis la crise

Évolution mensuelle du taux de change du \$ CA par rapport au yen



Source : Banque du Canada

de la COVID-19, soit de janvier 2020 à juin 2024. La même tendance est aussi observée, entre autres, pour la devise de l'Union européenne. En mai 2024, un euro s'échangeait à 168 yens, contre 158 yens en janvier 2024 et 118 yens en mars 2020. Il s'agit des dépréciations de l'ordre de 5 % et 42 % pour les deux périodes, respectivement.

La chute de la devise japonaise est la conséquence du décalage de la politique monétaire japonaise avec celle menée par les autres pays, notamment aux États-Unis. La Banque du Japon mène une politique monétaire accommodante afin de stimuler l'activité économique, l'inflation étant relativement faible (2 à 3 %). Les taux d'intérêt sont bas, donc moins rémunérateurs pour les investisseurs. Ainsi, les placements en yens sont moins attractifs. Enfin, le secteur énergétique du Japon est dépendant des importations, dont les prix ont augmenté en raison de la guerre en Ukraine. Ces importations étant réglées en dollar américain, les opérateurs échangent davantage de yens contre des billets verts. Ainsi, la demande de ces derniers et l'offre de yens sur le marché des changes ont progressé, ce qui tend à déprécier ces derniers. Par conséquent, pour les Japonais, les importations de viande de porc dans des devises autres que la leur sont plus dispendieuses, ce qui risque d'être un facteur de ralentissement des importations à terme.

Selon le USDA, en 2023, les Japonais ont consommé environ 22 kg de viande de porc par habitant, ce qui représente 40 % du volume des viandes consommées au pays.

NOUVELLES DU SECTEUR

Néanmoins, le porc consommé au Japon est largement importé, sa production ne couvre que 47 % de la consommation domestique. En 2023, le pays a importé 1,43 million de tonnes de viande de porc et a constitué le deuxième marché d'import mondial après la Chine.

Sources : Banque du Canada, 10 juillet, Ifip, 9 juin et USDA, 6 mars 2024

PHILIPPINES : LA PRODUCTION DEMEURE EN DESSOUS DE SON NIVEAU D'AVANT LA PPA

Selon les données du USDA, sans accès aux importations de porc, les Philippines seraient confrontées à un important déficit de viande de porc. En effet, la production nationale est restée bien inférieure au niveau d'avant la PPA, celle de 2024 étant estimée à environ 34 % inférieure à celle de 2019.

Alors que les importations représenteraient environ 31 % de la consommation en 2024, contre 12 % en 2019, le porc risque toujours de perdre du terrain sur le marché philippin au profit d'autres protéines. Actuellement, la consommation estimée de porc par habitant est de 12,2 kilogrammes cette année, ce qui est le plus élevé depuis 2019, mais reste bien en deçà du pic de 14,5 kilogrammes enregistrés en 2018. Le porc était la viande la plus consommée aux Philippines en 2018, mais elle a été dépassée par la volaille à partir de 2019. L'impact de la PPA a été plus important que celui de la grippe aviaire hautement pathogène, et la volaille bénéficie également de son prix relativement abordable.

Les Philippines n'ont actuellement d'accord de libre-échange avec aucun fournisseur majeur de viande de porc, de sorte que presque toutes leurs importations de viande de porc sont soumises aux mêmes taux tarifaires. Le 4 juin, les autorités du pays avaient annoncé la prolongation des tarifs ad valorem de 15 % sur les importations de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota qui devront rester en place jusqu'à la fin de 2028.

En 2023, le Canada avait exporté un peu plus de 108 100 tonnes porc vers les Philippines, pour une valeur de 303,4 millions \$, alors que ce marché occupait le cinquième rang en importance.

Sources : USDA, 12 juillet, National Hog Farmer, 10 juillet, Statistique Canada et USMEF, févr. 2024

MONDE : QUELQUES FAITS SAILLANTS SUR LA PPA

En Allemagne, la peste porcine africaine (PPA) a atteint l'État de Rhénanie-Palatinat, partageant la frontière avec l'est de la France, de la Belgique et du Luxembourg. L'Institut Friedrich Loeffler a confirmé la présence du virus de la PPA dans une carcasse de sanglier trouvée le 6 juillet dans la ville de Gimsheim. Entre-temps, un autre cas suspect de la maladie dans une carcasse de sanglier a été découvert à Oppenheim, dans le même État.

En Pologne, aucun cas de PPA n'a été enregistré chez les porcs domestiques au cours des cinq premiers mois de l'année 2024. Cependant, le premier foyer de 2024 a été confirmé le 4 juin dans une exploitation comptant 10 porcs à Trzuszczany, dans province de Lubelskie, au sud-est du pays. À la fin du mois de juin, ce sont donc 12 foyers de PPA qui ont été confirmés chez des porcs.

La Corée du Sud a récemment signalé son cinquième cas de peste porcine africaine (PPA) de l'année dans une ferme de la ville d'Andong, située à environ 190 km au sud-est de Séoul, la capitale. Les services coréens responsables de la quarantaine ont prévu de désinfecter 453 autres élevages porcins dans la même région.

À Taïwan, le ministère de l'Agriculture a demandé, entre autres, le statut d'indemne de la PPA et de la peste porcine classique auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale, après avoir passé une année exempte des cas liés à ces maladies. Cette reconnaissance permettrait aux élevages porcins du pays à réduire leurs coûts de production et aux transformateurs locaux à des certifications pour les exportations du porc.

Au Vietnam, la PPA serait en pleine propagation. Cette année, le pays a déjà abattu environ 42 400 porcs malades. Soit près de cinq fois les chiffres enregistrés l'an passé à la même période. Le gouvernement craint que ceci perturbe les approvisionnements en viande et exerce une pression à la hausse sur l'inflation alimentaire.

Sources : The Pig Site, 15 juillet, Pig333.com, 3trois3.com, 10 juillet et eFeedLink, 8, 5, 3 juillet 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

